

Compte-rendu de la Formation « Concepts et dispositifs de la recherche action, de la planification et de l'évaluation participatives » du 09 et 10 Mars 2015

Participants (35): Jacques Chevalier (Université de Carleton, Ottawa, Canada), Michelle Bourassa (SAS International), Sylvie Blangy (CEFE), Christian Reynaud (CEFE/LIRDEF), Jennifer Carré (Tela Botanica), Lionel Scotto (LIRDEF), Amélie Broage (OHM), Safa Boulaaba (GDR PARCS), Etienne Le Merre (OHM), Philippe Feldman (Cirad et Société française d'Orchidophilie), Shanna Bao (Tela Botanica), Pascaline Bourgain (APECS-France), Yanick Lasica (Fondation Sciences Citoyennes), Paula Dias (Agropolis Int.), Audrey Tocco (Tela Botanica), Alfred Hougnon (LIRDEF), Jérôme Martin (Forum des Débats), Gabrielle Thiry (étudiante Sciences Po), Jean-Claude Reynal (OHM BMP), Corinne Pardo (Labex DRIIHM), Françoise Kouchner (Thetys/UJF Grenoble), Cécile Cot (AgroParisTech), Valérie Poudray (Cermosum/IGA Grenoble), Sophie Boutin (Labex-CEMEB), Rouba Reaidi (LIRDEF), Agnès Cazejust (LABEL BLEU), Florian Pauly (LABEL BLEU), Laure Turcati (MNHN), Guillaume Bagnolini (MTP 3), Thomas Bonin (UPMC), Martine Legris-Revel (Uniersité Lille 2), Giulia Gatti (IMBE), Anna Deffner (Biotope), Louise Géhin (BEDE), Annie Lamalice (FRQ/Université de Montréal), Jean Sallantin (LIRM, Forum des Débats)

<u>Lieux</u>: Agropolis International, Montpellier (salle Badiane) – 09h-17h30

<u>Objectifs:</u> Partager les outils, les techniques, la démarche développés par Chevalier et Buckles et disponible en ligne sur le site http://www.sas2.net/ ainsi que dans ses ouvrages publiés. La formation conçue au départ pour les membres du GDR Parcs est par la suite et à la demande du Labex CeMEB ouverte à un public élargi de chercheurs et d'associations.

<u>Méthode</u>: L'atelier a fait l'objet d'un design méticuleux réalisé à plusieurs (par le comité de direction du GDR) via skype avec l'aide de Jacques Chevalier. Suite à nos conversations skype, Jacques rédige un programme (**Concepts et dispositifs de la recherche action, de la planification et de l'évaluation participatives**) que vous trouverez dans les annexes. Ce programme initial a été reconfiguré au fur et à mesure de l'avancement de l'atelier et a tenu compte des souhaits des participants. Le « *Guide de la recherche-action, la planification et l'évaluation participatives* » de Jacques M. Chevalier, Daniel J.Buckles et Michelle Bourassa est mis à disposition sur place en vente. Nous vous encourageons à le consulter pour y retrouver les explications sur les étapes à suivre.

<u>Remerciements</u>: Nous tenons à remercier tout particulièrement le labex CeMEB, le labex DRIIHM, l'UM2/FDE, le CEFE et Agropolis International qui nous ont permis de réaliser cette formation.

Programme final:

Jour 1:

- Ergonomie de la pensée
- Elicitation triadique
- Ordre et chaos

Jour 2:

- Roue socratique
- Concepts : CCAIDD et Clarification épistémologique
- Ligne du temps
- Arbre des problèmes
- Champ de force
- Cartographie participative
- Carrousel
- Foire de négociations
- Valeurs, intérêts, positions

.....

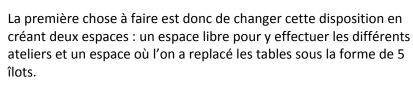
Jour 1



« Ergonomie de la pensée »

Le premier concept abordé est celui de l'ergonomie de la pensée : il s'agit de mobiliser l'intelligence de tous en travaillant avec son corps et en profitant de tout l'espace offert par la salle.

Le constat est rapidement fait : la disposition classique de la salle en U projetant l'attention sur l'avant de la salle et donc vers la personne qui effectuera la prise de parole met les participants dans <u>une situation de blocage de la pensée</u>.













« Elicitation triadique »

Habituellement, les présentations se font sous forme de prises de parole formelles des participants, mais arrivé à la $10^{\rm ème}$ personne on ne se souvient plus des différents projets de chaque personne. Ici est proposée une tout autre manière de se présenter aux autres.

Le groupe commence par une technique appelée « analyse de construit » p 120 du Guide de Chevalier:

- 1) les participants se regroupent au hasard par 3 (triade) et définissent à partir d'un de leur projet (en cours, fini, ou futur) la manière dont ils utilisent la RAP,
- 2) ils se demandent quelle est la différence significative dans la façon de faire de la RAP. Quelles sont les similitudes et les différences entre les 3 participants. Quelles sont les caractéristiques qui lient 2 personnes entre elles et qui les différencient de la troisième personne.
- 3) Chaque groupe doit se donner un « titre » (ensemble de mots) qu'il trouve évocateur de la dimension qu'il a identifiée :

Ainsi nous avons les 5 groupes suivants qui s'identifient :

- 1er groupe : collecte de donnée et analyse des besoins,
- 2e groupe : recherche AVEC les citoyens et POUR les citoyens,
- 3e groupe : finalité sociétale et finalité méthodologique,
- 4e groupe : sensibilisation citoyenne et recherche,
- 5e groupe: sensibilisation des locaux à la recherche faite sur leur territoire et co-construction acteur/chercheur du projet scientifique,
- 6e groupe : participation d'expert et participation citoyenne,
- 7e groupe : besoins et collecte.

Certains groupes décident de se regrouper. On se retrouve avec 5 construits bipolaires (à 2 variables).

Cette étape de l'identification des groupes est très importante car elle permet de définir un vocabulaire commun à tous les participants.

Dans la deuxième partie de l'atelier, une grille de construit préparée à l'avance par Chevalier avec des critères de son choix est distribuée à l'ensemble des participants qui la remplisse individuellement. Cette grille va nous permettre de dresser nos propres profils d'utilisation de la RAP. Nous donnons des scores (de 1 à 5) à chacun des critères.

Chacun est amené à réfléchir en termes de temps/ressource/énergie dépensée pour pouvoir faire une bonne notation des critères.



١	CONSTRUIT	1	2	3	4	5	CONSTRUIT
	RECHERCHE				X		PRATIQUE- REFLEXIVE
	DIFFUSION			X			FORMATION
	COMPREHENSION		X				EXPERIMENTATION
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	PLANIFICATION- EXECUTION			X			ACTION-REACTION
	CONSULTATION				X		PARTENARIAT



Figure 1 : Voici un exemple d'une grille de construit complétée par un participant.



Une fois la fiche remplie, les participants affichent leur fiche, circule dans la salle et prennent connaissance de celles des autres. Ils cherchent des fiches similaires et se regroupent par famille en mettant l'accent sur les ressemblances au niveau de leurs profils. Les familles se forment et trouvent un nom qui les caractérise. Chaque famille est tenue de préparer un mime qui sera présenté en plénière en prenant soin de présenter les points saillants qui caractérisent la famille formée.

Voici les différentes familles formées :

- Le poisson : diffusion-partenariat

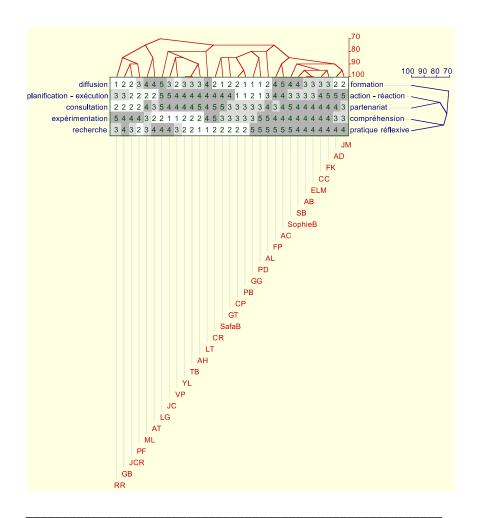
- L'agora : diffusion- Lego : co-création- Suricates : vigie

- Du pont/Passerelle : partenariat-groupe



Chaque famille réalise un mime en plénière qui doit être suffisamment explicite pour que les autres participants puissent deviner le thème retenu. Par exemple, sur la photo de gauche, le groupe mime la passerelle.

Michelle Bourassa intègre les scores donnés à chacune des fiches individuelles en ligne sur le logiciel RepGrid (http://repgrid.com). Plusieurs graphes sont produits en ligne par RepGrid et projetés sur écran (analyse par grappes et analyse en composantes principales). Les graphes nous permettent de retrouver les familles de profils semblables et de comparer avec les familles qui s'étaient formées naturellement dans la salle de visu.



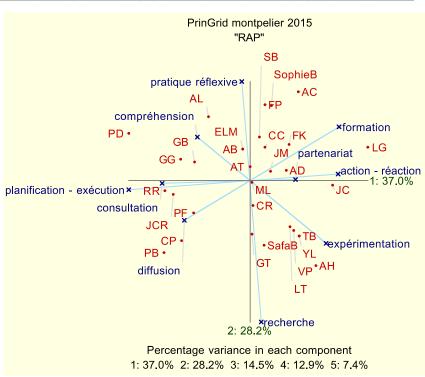


Figure 2 : Voici les graphiques fournis par le logiciel RepGrid.

« Ordre et chaos »

Consulter le guide à la page 8.

La technique permet de répondre aux questions suivantes : comment évaluez-vous vos chances d'atteindre les objectifs visés et dans quelle mesure détenez-vous l'information et les connaissances ayant trait aux conditions et aux facteurs qui auront une incidence sur les résultats de votre intervention? »



Déterminer le projet ou le programme que vous souhaitez examiner ainsi que les objectifs visés par ce dernier.

Dans un premier temps, les participants vont évaluer le projet existant. A l'aide d'un graphe cartésien au plancher, ils vont évaluer les chances de succès de leur projet sur la ligne verticale. L'échelle est définie de sorte à ce qu'elle augmente proportionnellement aux chances de succès. Ils vont évaluer le niveau de certitude ou de confiance qu'ils reporteront sur la ligne horizontale du graphe. Dans un deuxième temps, le même exercice est réalisé pour le projet souhaité. On reproduit la même démarche pour définir les chances de succès et le niveau de certitudes du projet souhaité. Les deux points ainsi définis sont reliés par une flèche.

L'exercice est réalisé collectivement en plénière.



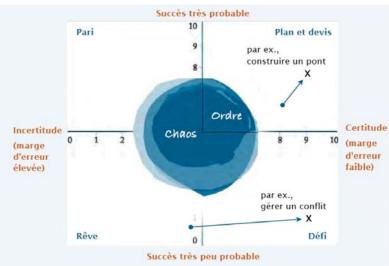


Figure 3: exemple de graphe "ordre et chaos"

Jour 2

Participants:

Jacques Chevalier (Université de Carleton, Ottawa, Canada), Michelle Bourassa (SAS International), Sylvie Blangy (CEFE), Christian Reynaud (CEFE/LIRDEF), Jennifer Carré (Tela Botanica), Lionel Scotto (LIRDEF), Amélie Broage (TUKTU), Safa Boulaaba (GDR PARCS), Etienne Le Merre (OHMI Nunavik), Philippe Feldman (Cirad et Société française d'Orchidophilie), Shanna Bao (Tela Botanica), Pascaline Bourgain (APECS-France), Yanick Lasica (Fondation Sciences Citoyennes), Paula Dias (Agropolis Int.), Audrey Tocco (Tela Botanica), Alfred Hougnon (LIRDEF), Jérôme Martin (Forum des Débats), Gabrielle Thiry (étudiante Sciences Po), Jean-Claude Reynal (OHM BMP), Corinne Pardo (Labex DRIIHM), Françoise Kouchner (Thetys/UJF Grenoble), Cécile Cot (AgroParisTech), Valérie Poudray (Cermosum/IGA Grenoble), Sophie Boutin (Labex-CEMEB), Rouba Reaidi (LIRDEF), Agnès Cazejust (LABEL BLEU), Florian Pauly (LABEL BLEU), Laure Turcati (MNHN), Guillaume Bagnolini (MTP 3), Thomas Bonin (UPMC), Martine Legris-Revel (Uniersité Lille 2), Giulia Gatti (IMBE), Anna Deffner (Biotope), Louise Géhin (BEDE), Annie Lamalice (FRQ/Université de Montréal), Jean Sallantin (LIRM, Forum des Débats)

Lieux: Agropolis International, Montpellier (salle Badiane) – 09h-17h30



« Roue socratique »

La roue est très importante car elle permet d'avoir un outil visuel pour discuter. Consulter la page 47 du Guide. Elle permet de comparer une série d'éléments ou alternatives en leur attribuant des valeurs numériques basées sur un ou plusieurs critères.

Il faut commencer par établir et cerner le cœur de la problématique visée, puis établir les critères d'évaluation en utilisant uniquement des termes pertinents et clairs mais surtout positifs.



Il existe plusieurs façon de générer les critères :

- à travers des entretiens physiques ou téléphoniques,
- à travers un sondage mail : questionnement autour de l'offre/demande

ex : « Qu'attendez-vous du réseau ?», etc.

Lorsque l'on détermine les échelles de notation, il est nécessaire de le faire avec des nombres, des niveaux ou des indicateurs très précis. En effet, l'indicateur doit être observable et parfois « mesurable » (chiffré ou non).



L'établissement d'une roue socratique s'avère indispensable lors de l'évaluation d'un projet à mi-chemin car elle permet en établissant une échelle de notation aux critères établis dès le début, de pouvoir modéliser et de comparer la situation actuelle à la situation visée à la fin du projet.

Les roues peuvent être travaillées individuellement ou collectivement selon les besoins.

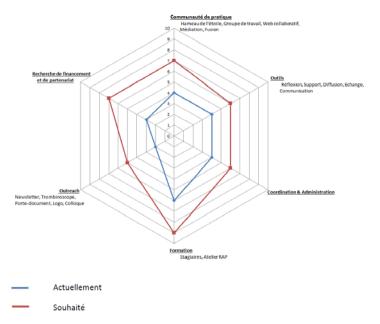
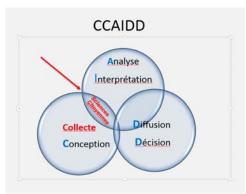


Figure 4 : roue socratique des activités du GDR Parcs réalisée pendant le séminaire des 11, 12 et 13 mars







« Diagramme de Wenn »

Le CCAIDD (Conception, Collecte, Analyse, Interprétation, Diffusion, Décision) est utilisé pour illustrer toutes les étapes du processus de recherche.

Jacques Chevalier insiste ici sur la participation active de tous les acteurs à toutes les étapes d'un projet :

- C Conception
- C Collecte
- A Analyse
- I Interprétation
- D Décision
- D Diffusion
 - > Clarification épistémologique

Il est très important de clarifier et de distinguer la signification de certains termes :

Techniques

Méthode = plusieurs techniques

Méthodologie = combinaison de méthodes

Théorie = ensemble de définition de cadres différents **Approche**.

La RAP n'est pas une théorie mais plutôt une approche qui fait l'objet de nombreux débats.



« Ligne du temps »

Consulter le Guide p. 59

Cet atelier peut être très intéressant pour faire « l'historique de... », par exemple dans l'historique de la contamination d'un lac.

A l'aide de fiches présentant des éléments précis, on reconstitue le déroulement et l'histoire du projet. Il est très souvent intéressant de combiner cette technique avec d'autres comme le narratif et/ou la carte au sol ou la cartographie d'acteurs afin d'évaluer par la suite l'implication de certains acteurs.



« Arbre des problèmes »

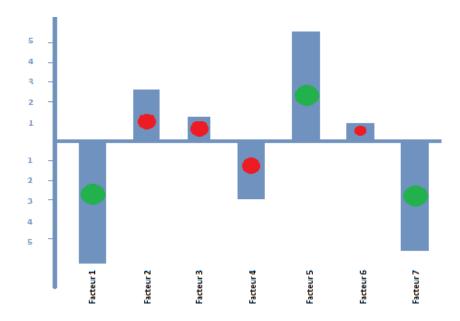
Après avoir déterminé le problème-clé, on souhaite analyser les causes et les conséquences, on modélise sous la forme d'un arbre, les principales causes directes, puis indirectes puis celles qui semblent découlées dans un troisième niveau. On reprendra la même démarche pour travailler sur les conséquences.

(Pour aller plus loin consulter p. 65 du tool kit « *Guide de la rechercheaction, la planification et l'évaluation participatives* »)



« Champ de force »

L'atelier « Champ de force » va permettre de situer le(s) problème(s) et la (les) solution(s). Dans un premier temps, il faut définir les différents facteurs et leurs descriptions complètes qui contribuent au maintien de la situation actuelle (éventuellement lors d'un précédent atelier « Remue-méninges »). Par la suite, on évalue l'importance de chaque facteur modélisé sous la forme d'une colonne plus ou moins grande selon l'importance du facteur. Enfin, on définit la marge de manœuvre des acteurs au niveau de chaque facteur à l'aide d'un cercle/carré/triangle. Le rond permet d'évaluer le degré de contrôle que nous avons sur ce facteur. Consulter la page 69



La finalité est de discuter les différentes mesures susceptibles de modifier les différents facteurs.



« Participatory mapping »

Cet atelier combine les outils de la cartographie classique avec les méthodes de la RAP (p 63).

Ex : carte faite directement au sol avec du « masking tape » par les participants.



« Carrousel romain»



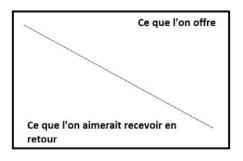
Après avoir cerné la problématique étudiée, les participants forment des groupes de 7 à 8 personnes pour discuter et proposer des idées. Chaque groupe désigne un rapporteur et un preneur de note, ceux-ci resteront sur place à leur table pour expliquer aux participants des autres groupes les nouvelles idées développées. Les différents groupes se déplacent puis se réunissent à nouveau pour réexaminer leurs idées au vu des commentaires reçus et des idées présentées et retenues par les porte-paroles des autres groupes.

Enfin, cet exercice se termine en plénière où tous les participants se réunissent à nouveau et présentent leurs différents apports.

Consulter « scénario idéal » p 98.

De 5

X : niveau d'interaction actuelle O : niveau d'interaction souhaité



« Foire aux négociations »

Cet atelier va permettre aux différents acteurs de négocier leurs attentes les uns par rapport aux autres. Tous les participants se munissent d'une feuille sur laquelle ils inscrivent le nom de l'acteur à qui la fiche est destinée ainsi que leur propre nom, puis ils évaluent le niveau d'interaction actuel et le niveau d'interaction souhaité, ils peuvent également préciser la limite de temps estimée pour atteindre l'objectif visé.

A l'endos, le participant remplit les mentions :

- ce qu'il offre ;
- ce qu'il aimerait recevoir en retour.

On peut définir le nombre de fiche à transmettre aux autres acteurs, et ajouter une fiche destinée à l'ensemble des acteurs présents ainsi qu'une fiche que l'on se destine à soi-même!

Chaque acteur prend connaissance des fiches qui lui sont destinées et ainsi s'ouvre la foire de négociations : les différents acteurs se rencontrent pour parler de leurs attentes et chaque entente établi est célébrée (en chantant, en dansant, ou encore en lâchant des ballons). Consulter p.103 du Guide.

« Atelier Valeurs Intérêts et Positions »

Cet atelier va permettre aux participants d'évaluer un de leurs projets selon leurs intérêts et les valeurs auxquelles ils adhèrent. En se référant à un graphe cartésien, ils vont pouvoir évaluer en abscisse les gains ou pertes d'intérêts professionnels, économiques et/ou politiques et en ordonné les valeurs : « cela correspond à mes valeurs » ou « cela contredit mes valeurs ».

